
ANNONCES,
ARTICLES ET AVIS DIVERS.

NOUVELLES POLITIQUES.

Ancône le 17 février. Par les dernières lettres de Bosnie, nous apprenons, qu'un corps considérable d'Arnautes Turcs étoit venu au secours de cette province. Leur peu de discipline, leurs cruautés causent plus de mal à ce pays, que l'invasion des armées Autrichiennes. Entr'autres attentats de ces barbares, on rapporte que s'étant réunis sous les bannières des pachas de Jakowa & de New-Pazar, ils ont saccagé la célèbre maison de moines grecs de Studenaz, peu distante de New-Pazar, d'où ils enleverent des richesses immenses. Huit ou neuf moines furent taillés en pièces. Mais leur Iguman ou supérieur a eu le bonheur de se soustraire par la fuite à leur fureur, après avoir tenté inutilement de la calmer en leur montrant plusieurs firmans signés du grand-seigneur. Ce monastere le plus riche de tous ceux qui subsistent dans la Bosnie, la Servie & l'Erzegowine, étoit singulièrement en veneration chez les Grecs, tant à cause de la conduite édifiante des religieux, que par le grand nombre de reliques & même des corps entiers de saints qui s'y conservent.

La republique de Raguse profite de sa neutralité & des malheurs de la guerre pour s'enrichir. Les Turcs de Bosnie réduits à la misere par les exactions des amis, & les ravages des ennemis viennent en foule se réfugier dans cette ville avec ce qu'ils peuvent emporter de leurs richesses.

Les avis de Trieste & de Fiume marquent, que l'on y construit plusieurs bombardes bien armées, qui seront, à ce qu'on dit, commandées par le lieutenant-colonel Vukassovich, & destinées à devaster le littoral de l'Albanie.

Bruxelles le 4 mars. Samedi 27 du mois dernier, partirent de cette ville pour Vienne, Mrs. Lammens, de Gand; Beyens, de Daynse; de Burck, d'Ipres; & Van Hooghten, de Mol. Ces quatre jeunes-gens,

connus dans notre université par leurs succès & leur amour pour l'étude, avoient eu l'honneur d'être présentés avant leur départ à S. Exc. le ministre plénipotentiaire. Après quelques années de séjour dans la capitale de l'Autriche, ils reviendront ici remplir 4 nouvelles chaires que S. M. a résolu de créer dans notre université. M. Lammens est destiné à celle d'*Ethétique* ou de belles-lettres; M. Beyens, à celle d'histoire universelle; M. de Burck, à celle de droit public Germanique, d'histoire & de droit public Belgique; & M. Van Hooghten, à celle de *Statistique* ou d'économie politique.

Bruzelles le 5 mars. Ce matin, un détachement de maréchaussée, s'est rendue au couvent des Capucins de cette ville, qui se sont refusés à envoyer leurs novices au Séminaire-général, à Louvain, & en ont fermé les portes, ainsi que celle de leur église. Quelque tems après, le pere gardien en est sorti, en voiture accompagné de deux cavaliers qui le conduisent, dit-on, en exil.

Mons le 4 mars. Le 22 du mois dernier, un capitaine, un lieutenant, 2 bas officiers & 25 dragons, accompagnés de Mrs. les commissaires de S. M. se sont rendus à l'abbaye de Cambron pour la supprimer. Mrs. les commissaires y sont encore avec un capitaine & quelques dragons; le reste du détachement est revenu. On assure qu'on y a trouvé 70000 florins en argent comptant.

Le même jour on a envoyé un détachement d'infanterie à l'abbaye du val-des-écoliers de cette ville, pour en opérer également la suppression. Cette maison peuriche n'avoit point d'abbés, & seulement quatre religieux. Le plus ancien d'entr'eux étant monté deux jours après sur le clocher, s'en est précipité & est resté mort sur la place. Personne ne conçoit le motif d'un pareil acte de désespoir.

Wurtzbourg le 9 février. C'étoit un usage anciennement établi dans ce chapitre, que lorsque les domnicellaires avoient fini leur résidence, pour être émancipés ils devoient passer, le dos nud, entre les chanoines rangés en haie, qui leur donnoient chacun un coup de verge. Le chapitre dans sa dernière assemblée,

qui a eu lieu le jour de St. Guilain, a décidé que cette coutume, qui ne convenoit plus aux mœurs actuelles, seroit changée, & que dorénavant le domicellaire qui seroit émancipé, recevrait les coups de verge sur son habit de cœur. On a émancipé aujourd'hui de cette nouvelle manière, les barons Charles - Frédéric de Franckenstein, Frédéric-Charles, & Lothaire-François de Fechenback, dans la salle d'école du chapitre.

Extrait d'une lettre de Vienne le 25 février.

On apprend de Karlsbourg que le pacha de Rimnik, prisonnier de guerre dans cette ville, est un homme de 28 à 30 ans, d'une jolie figure, sans façon, ne se gênant absolument en rien. Il se trouvoit dernièrement chez Mr. le comte de Bathyány, évêque de cette ville, où il y avoit une grande assemblée & concert, il prit tout uniment sa pipe, se mit à fumer. Se plaignant ensuite de la chaleur qu'il faisoit dans l'appartement; il ôta son habit, & se fit mettre un tabouret devant lui pour poser ses jambes. Il appella ensuite l'évêque: " Ecoutes, lui dit-il, je me plais chez toi, ta musique est bonne, ta société agréable, toutes ces femmes passablement jolies, par conséquent tu peux conter sur ma visite de tems à autres ". Le concert fini, on servit un magnifique souper, où le pacha mangea comme quatre, & but copieusement, malgré la loi du prophete. En se levant de table, il adressa encore la parole à M. l'évêque, & lui dit: " Je t'avois promis tantôt de venir de tems en tems chez toi, mais je viens de changer d'avis, je suis décidé à venir tous les jours manger, boire & me chauffer chez toi, point de remercimens, ta table & ta société font l'une & l'autre très agréables. " Malgré la rusticité de ce pacha, il paroît qu'il étoit fort aimé des siens, & que les Turcs le regretent beaucoup, car ils ont promis cinq bourses, (deux mille 500 piaîtres) à celui qui parviendroit à lui procurer la liberté.

ANNONCES PARTICULIERES.

La veuve LEONARD JARDON & ses enfans, sont d'intention de vendre un bien au Hinaut-tiers ban de Trembleur, paroisse de Mortier, contenant 77 verges de grandes prairies, & 29 verges de terre, & la maison pour l'usage du bien.

Celui qui désirera en savoir le prix & conditions, peut s'adresser à M. le Greffier GERY à Wandre. --- Ledit bien est tenu à louage par JACQUE DELFOSSE.

On demande 22 mille florins BB. à trois & demi pour cent, ensuite d'un octroi du souverain conseil de Brabant, sur un bien situé au duché de Limbourg, consistant en une belle Cense, avec 96 bonniers de très bonnes terres. S'adresser chez J. WERY près de St. Jean-Baptiste à Liege, qui donnera les informations nécessaires.

On avertit que quoique la vente de la Terre & Seigneurie de la Chapelle, au duché de Limbourg, de même que de l'Hôtel, situé chaussée St. Gilles, à Liege, n'ait pas eu lieu aux hausses préannoncées, l'une & l'autre sont cependant encore à vendre de la main à la main; ledit Hôtel même, avec le jardin, par plusieurs portions. Les amateurs pourront voir les informations & conditions chez Mr. l'avocat VANLAER, rue d'Amay, à Liege, & chez M. le notaire VERRYCKEN, à Bruxelles.

A vendre ou à rendre une maison propre à tenir équipage, située au Mont St. Martin, à Liege, bâtie à la moderne, quatre pièces par terre, huit en haut, toutes à fenêtrées & tapissées, greniers, cour, remise, quatre caves, quartier de derrière, sous lequel est une deuxième cuisine. S'adresser à Made. THONNAR, à Liege, qui donnera toute assistance à l'acquéreur.

Différens capitaux à vendre sur très bons hypotheques dans le pays de liege, & sur lesquels on seroit des avantages assez considérables aux acquereurs. Pour plus ample information, s'adresser à M. le prélocuteur HUBART, hors château à Liege.

DEMAZEAUX, Libraire de S. A., au Cabinet Littéraire, présentement au bas du Pont-d'Isle, à l'Anneau d'or à Liege; & A. DUJARDIN, Libraire à Bruxelles, débitent : — *Dictionnaire raisonné du gouvernement des loix, des usages & de la discipline de l'église, conciliés avec les libertés, franchises de l'église gallicane, loix du royaume & jurisprudence des tribunaux de France*, par des Odoards Fantin, vicaire général d'Embrun, 6 vol. 8vo. Paris, rel. 1789. — *Lucrèce, de la nature des choses*, trad. en vers par le Blanc de Guillet, 2 vol 8vo. Paris, 1789. — *Abrégé de l'histoire de Suede, depuis les tems les plus anciens jusqu'à nos jours*, par Lagerbring, trad. du Suédois, 1789, Paris, 48 escal. & demi. — *Les Oeuvres Posthumes de Frédéric II, roi de Prusse*, dont il paroît 12 vol. Les tomes 13 à 15, sortiront de presse sous 10 jours, fin de l'ouvrage. Les vol. sont au prix de 2 liv. — *La France sous les cinq premiers Valois, ou histoire de France, depuis l'avènement de Philippe-de-Valois jusqu'à la mort de Charles VII*, précédé d'une introduction dans laquelle on suit les révolutions & les progrès de la Monarchie, depuis l'avènement de Pepin, jusqu'à la mort de Charles-le-bel; par Levesque, 4 vol. 1789, Paris, 20 escalins.